

QBM pour les nouveaux HB3...

Robert-André Loup HB9IJG

D'un très long article de l'auteur nous publions des souvenirs et aussi les conseils prodigués aux amateurs HB3 (réd.).

Je prétends que l'on devient radio amateur de la même façon que l'on devient pêcheur à la ligne, ou coureur de fond, ou encore philatéliste ou que l'on tombe amoureux! Mais une fois radio amateur, les autres hobbies peuvent coexister comme une self accompagne un condensateur!

La radio m'a pris alors que j'étais en 1930 ou 1931 chez un oncle à Sainte-Croix. Pour la première fois, j'avais des écouteurs aux oreilles et entendais Sottens. Je pouvais aussi entendre Radio Toulouse, Daventry et même Radio Prague. Oh!, c'était un récepteur fort simple, avec deux lampes bleues mystérieuses, une self nid d'abeille en fil vert, une batterie de 6 Volts (ou était-ce 4,5 Volts?) pour le chauffage des filaments, et une pile de 100 Volts pour la tension anodique.

A proximité se trouvait un cadre carré supportant une dizaine de tours de fils bobinés que l'oncle appelait une antenne. En plus, un gros bouton permettait de changer de station écoutée. Pour un gamin de 10 ans, un vrai mystère!

Revenu à la maison à Yverdon, j'ai appris qu'on pouvait aussi écouter avec un poste à galène. Galène?

Comment cela fonctionne-t-il? Pouvait-on imaginer que cette galène était une «diode» en puissance?

Puis j'ai posé des questions à Monsieur Wehrly, qui vendait des radios et de l'optique et qui avait une grande antenne sur le toit de sa maison. C'est là que pour la première fois j'ai entendu parler de radio amateurs. Car Monsieur Wehrly était titulaire d'une concession pour radioamateurs avec l'indicatif HB9AJ. Il m'a aidé à construire un poste à galène, avec le peu de sous qu'un gamin, vivant la crise des années 30, peinait à économiser. Ainsi, on parvenait, avec une antenne «long fil» d'une quarantaine de mètres tendue depuis la maison du voisin, à écouter Sottens bien sûr, puis Radio-Genève qui avait son émetteur au Grand Lancy. Et des postes étrangers, dont Radio Toulouse avec un speaker dont la voix fût célèbre, le Poste Parisien, et Radio Paris.

Celui-là même dont les résistants à Londres avec le Général de Gaulle disaient: Radio

Paris ment!, Radio Paris ment!, Radio Paris est allemand! Selon la propagation, dont on ne savait pas grand chose à l'époque, je pouvais recevoir Prague, Londres, Koenigswusterhausen, et à peine Beromünster, qui venait de démarrer.

Evidemment, je ne recevais que des fréquences en dessous de 1000 kHz. Mais, je passais des heures à l'écoute. Il y avait, à Radio-Lausanne, une «annonceuse», surnommée Hortense, avec une voix d'argent....

Une fois le collège terminé, je fis le «Tech» pendant 4 ans pour la mécanique et l'électricité, ce qui me fût très utile pour comprendre «La radio, mais c'est très simple»! Pendant les études, le mouvement national-socialiste, avec ses sirènes et ses chemises brunes, commença à essayer de séduire l'Europe avec la radio d'abord, puis ensuite avec les Panzer et la Luftwaffe.

A ce moment, l'armée suisse organisa des cours de Morse pour les futurs soldats à raison de 3-4 heures par semaine le soir, donnés par un radiotélégraphiste du Génie. J'y pris un vif intérêt, de telle façon qu'on m'incorpora avec les radios de l'aviation. Mon diplôme de technicien en poche le samedi matin, je pris le train le lundi suivant pour Dübendorf, d'où, sans avoir pu reprendre mon souffle, je ne revins que 800 jours plus tard!

Je pouvais déjà prendre et émettre à 20-25 signes/min. Mais pendant les 4 mois d'école, nous fîmes 4-5 heures de Morse par jour sous la direction d'un très chic type, l'adjudant Benz, HB9U. Machine à chiffrer ENIGMA, connaissance des appareils, telles les grosses stations de 2,5 kW, jusqu'à celles de 30 Watts alimentées par une génératrice à pédale de 250 Watts. A la fin de l'école de recrues, nous aurions battus les Kubler et Koblet de plusieurs longueurs! (Pour les jeunes HB3, je signalerai que les deux super-champions suisses, qu'on appelait les deux K, ont été, en gros: Kubler vainqueur du Tour de France en 1950 et champion du monde sur route à Varese en 1951, alors que le regretté Hugo Koblet a été vainqueur du Giro en 1951, puis du Tour de France en 1951, ainsi que beaucoup d'autres victoires).

Comme le temps était limité, on ne nous a pas trop appris comment fonctionnait une station émettrice-réceptrice de radio. La tendance était la suivante: Si vous marchez sur la queue d'un chien et qu'il aboie à l'autre bout, ça prouve que cela fonctionne, même si vous n'y comprenez pas trop!

Continuation à suivre